elui qui avait

efs de quarsoin qu'il ne son Eglise, et roix aux por-

urent intimilarin , et qui mer à ses orliquement le a demandé an torrent de itre d'abord ulait, disaite bastonnade t menacé ne ace du marmptueux qui ouis son Bapl'extérieur, ù je ne doute nitence de sa lans la suite

fou n'a nullegion, comme le Mandarin n, et ce qu'il Ville, blaet rendaient e nous prêt-à-fait con-

Un incident qui fut sans doute ménagé par la Providence, acheva de déconcerter le Tchi-fou. Les gens du Tribunal étant occupés bien avant dans la nuit à tirer des copies de la formule dont je viens de parler, il se fit un vol et un meurtre dans la Ville, Le lendemain on disait publiquement dans les rues que c'était une chose honteuse qu'on travaillat toute la nuit aux moyens de proscrire une Religion qui ne fait aucun mal, tandis qu'on veillait si peu à la sûreté des habitans. Si dans cette circonstance j'étais allé à la Capitale pour me plaindre au vice - Roi, comme quelques Chrétiens voulaient m'y engager, le Tchi-fou en serait peut-être mort de chagrin, dans l'appréhension où il aurait été que je ne vinsse à révéler le meurtre, avant qu'on en eût découvert l'auteur. Mais un pareil dessein est bien éloigné d'un Missionnaire, à qui Jésus-Christ n'a laissé en partage que la douceur et la patience. Je songeai donc à ramasser et à consoler mon petit troupeau, lui fesant connaître le prix des soussrances, et l'obligation indispensable aux Chrétiens de pardonner à leurs ennemis, et de prier Dieu pour leur conversion.

Les Chefs de quartier comprirent bientôt qu'ils ne pouvaient plus rien entreprendre contre moi ni contre mon Eglise; de sorte que cette persécution, si on peut l'appeler ainsi, fut éteinte presque dans sa naissance. Cependant quelques Officiers du Tribunal vinrent un Dimanche à mon Eglise pour exa-